



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

à Monsieur,
Monsieur Augt. de St. Hilaire, Professeur
à la faculté des sciences, membre de l'Institut
quai de Belzunce n° 12 (de St. Louis)
Paris.



Toulouse 1 juillet (1841)

Mon cher Ami,

Je suis toujours tourmenté par les fièvres intermittentes; j'ai fait une horrible consommation de pilules et je n'en suis guère plus avancé. On m'a conseillé de changer d'air; c'est la partie que je vais prendre. Une tante de ma femme possède une terre assez belle, dans les montagnes de l'Ariege, et je pars pour son Castel.

Ma maladie m'a fait interrompre mes cours et tous mes travaux. Cependant j'ai continué la publication des Lois d'Amour. Un volume entier est terminé. M. Villemain en a paru bien content et m'a envoyé des félicitations.

Je fais partir une grande Caisse à l'adresse de M. Webb; j'ai profité de ce départ, pour vous envoyer les volumes des annales du 1^{er} mar. Pour je vous ai parlé.

Les Journ. nous apprennent, que l'Empereur du Brésil vous avait nommé chevalier d'un de ses ordres les plus honorables; je vous en fais mon sincère compliment.

Bubani parcourait, le mois dernier, les Pyrénées occidentales; il s'en était trop avancé dans le revers Espagnol; il a été pris et dévalisé par un chef Carliste. Les autorités de Bayonne se sont mises en mouvement et sont parvenues à l'arracher lui et ses herbes (mais pas son argent) des griffes de son ^{noble} ravisseur. heureusement. pour lui, je l'avais recommandé à un de mes parents Colonel de ~~un~~ ^{un} régiment de cavalerie à Bayonne, lequel

par sa position et son crédit, n'a pas pu contribuer, à effrayer le
Chef Carlisle.

M. Deuter est toujours en Espagne, voyageant ^{et herbierisant} pour le compte
de M. Boissier; il parcourt, j'écris le Royaume de Valence.

J'ai reçu dernièrement de M. Martens de Louvain, de
bien belles plantes américaines (bords de l'Ohio). M. le
Comte de Lambertye, un des élèves, j'écris, de M. Gay, vous
de m'envoyer un gros paquet d'épaves de l'Auvergne.

Vous savez, que M. Nequien a donné tout son herbier
à la ville d'Avignon. Il vient de m'écrire, qu'il s'occupe
à le mettre en ordre. Il me donne une partie de ses doubles.
D'ailleurs, je vais avoir une Collection monstrueuse.

M. de Blainville a écrit encore pour la ~~maison~~ tête
d'Hyménodon. Sa lettre n'a pas été plus heureuse, que sa
première demande; il aurait mieux fait de s'adresser au
Ministre ou au Conseil Royal. Avertisse, M. Legmerie
(qui ^{a obtenu, ces jours derniers,} ~~meurtre~~ un rapport très favorable à l'Institut)
se trouve en route pour Paris; il donnera à M. Blainville
toutes les explications qu'il pourra désirer.

On vient de me recevoir membre de l'Académie des
Sciences Florans, quoique protestant. Je suis, à ce qu'il paraît, le
premier huguenot qui pénètre dans le noble corps. me
voilà un des quarante illustres Toulousains!
L'archevêque s'est bien conduit, dans cette occurrence; ne
voulant pas (ou ne pouvant pas) voter en ma faveur, il s'est abstenu
de voter.

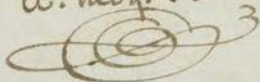
Quoique malade, j'ai lu mon discours, en l'honneur publique.

Dimanche dernier. j'avais pu me faire les alliances
de l'histoire naturelle et de la littérature. on m'a fait
force compliments, dans lesquels on n'a pas oublié mon
pauvre grand-père, le dernier Troubadour de Montpellier.

Adieu, mes cher ami, porte vous mieux
que moi.

Je vous embrasse

A. M. G. Tard



Je vous avais recommandé M. Douquer, avoué de St. Girons,
statisticien engagé; l'homme le plus étonnant que j'aie connu
pour formuler quoique ce soit, en tableaux synoptiques,
dichotomiques, trichotomiques etc.... j'ai vu dernièrement,
dans les papiers, que les travaux avaient été dignement
appréciés. Cela m'a fait plaisir. M. Douquer serait une
bonne fortune dans certains bureaux de Ministère.